

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (5 juin 1957)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (5 juin 1957), 1957-06-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16348>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-06-05

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1957_07

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 17/10/2025 Dernière
modification le 28/11/2025



1, AVENUE WALPHEN
VILLE D'AVRAY
92 - CHREVILLE 502

Obs. 09.32

Le 5 Juin 1957

Cher Jean

Je trouve les cartes d'invitations
magnifiques, ce que je voulais et je suis d'accord
sur le nombre, le choix de vos invités.

Mais, Laure et moi finissons nos amis à nous.
Quant à mes malheurs, ils ont été la place en
l'Emploie. J'avais - du moins je croyais - que j'avais
perdu sur le bateau au moment de l'arrivée un
rouleau à bijoux, le tiers de mes possessions -
bracte-bas du combat: Cartes - assurances, Objets
trouvés, Camisiers - Blige. Pour ne négliger rien
j'ai écrit - par avion à Miss St. John une recommandation
urgente de cables. Elle a mes clefs, connaît mes secrets
et mes habitudes. Ce matin un cable: le rouleau manqué
est dans le coffre-fort, intact. Et naturellement
immédiatement Laure et moi sommes allés chez Cartier
vous téléphoner pour arrêter les poursuites, pour proclamer
la bonne nouvelle.

Mais vous pouvez comprendre que j'ai du
raconter mon histoire, mes suppositions un grand
nombre de fois - et à la fin j'étais plus sûr de rien.
ma grande erreur était de voir chez Cartier mes bijoux
la photographie: ils existaient.

Et maintenant j'aurais très peur d'être et
d'abuser de mon adresse - mais il y a le District
il ne me fait de travail, empruntant un nouveau
bridge - est intéressant et amusant.

Pour le moment, je suis sous l'influence de
la sonocaine - excitée, rassurée à la fois.

Je voudrais vous voir, vous parler, vous
entendre - dès que je le pourrais, j'aurais vous voir
nous nous rencontrerons.
Bien affectueusement à tous deux
Burbank

Merci que Laure ne se pas mélangé -
pas de me très pas dans nos petites notes
ce que je vous dois.
Le son de la fille de Laurence, est-il bien Chiffre, si oui, inutile de
s'occuper.